

horreur!) du monde et Alfred Allen appartient à la classe *welter-weight* des pugilistes!»

D'autre part, les gazettes réputées les plus honnêtes nous servent tout crus les *dumbbells* dont font usage les athlètes, les *tug of war*, le *score* qui a été emporté par 16 contre 0, le *base ball* et le *ping-pong*, nouveau jeu dont la description m'échappe.

Et puis il y a le *referee*, l'*umpire*, le *goal* dans lequel un monsieur quelconque fait pénétrer la balle, et une foule d'autres insanités du même acabit.

Je n'ai plus à vous apprendre que le *garden-party* s'affiche effrontément dans les journaux français du meilleur ton, et comme toute sottise en appelle une autre, l'on vient de nous faire cadeau, en ces derniers temps, de cette autre monstruosité : le *basket party*.

Remarquez bien que je ne cite ici que quelques locutions qui traînent dans la circulation, celles que me fournit ma mémoire. Si j'entreprenais de faire défiler toutes celles qui ont cours dans les cercles sportifs et que l'on ne prend même pas la peine de traduire, vous éprouveriez un agacement de nerfs et vous demanderiez grâce!

Comment maintenant déloger de leur position tous ces nouveaux venus qui encombrant la rue et se cramponnent hardiment à tous les coins de nos gazettes? L'entreprise, je l'avoue, ne laisse pas que d'être ardue, tant il est vrai que lorsqu'un mauvais pli est pris, le redressement en est toujours pénible. Je n'admets point pourtant que l'on doive, sans au moins rompre une lance, baisser pavillon devant ces audacieux envahisseurs. Vaudrait autant abdiquer de suite notre idiome et proclamer, ce qui serait le comble de l'absurdité, que la langue française n'est pas assez élastique ou assez abondamment pourvue pour s'imposer, comme toute autre langue, au monde sportif.

C'est ici, c'est en présence de ce prodigieux envahissement de locutions étrangères que je m'explique et que je reconnais l'utilité de cette société du Parler français qui vient de s'implanter dans la ville de Québec.

Jamais, à mon avis, cette association, qui recrute l'élite de la classe instruite, ne pourra s'employer à meilleure tâche qu'à celle de nous débarrasser de tous ces intrus qui profitent de la